



Un défi à mi-chemin entre radio et théâtre

Deux comédiennes et une bruiteuse pour un western comptant plus de 60 personnages. Avec *Wild west women*, c'est un ovni théâtral qui est présenté cette semaine encore à Nuithonie. Et une performance étourdissante.

SOPHIE ROULIN

NUITHONIE. Jacqueline Corpataux avait averti: *Wild west women* ne ressemble à rien de ce qu'on connaît en matière de théâtre. Bien sûr, il y a une scène, des comédiens, des costumes... Mais chacun de ces éléments est réduit au minimum: les comédiennes ne sont que deux pour interpréter les soixante personnages de ce western. Elles portent les mêmes habits tout au long du spectacle, seuls les accessoires font que le chef indien devient un brigand notoire ou une mormone éplorée. On en appelle à l'imagination des spectateurs et ceux-ci sont surpris qu'à l'heure du cinéma 3D un cure-dent suffise pour voir apparaître un trappeur de l'Ouest.

Une façon de regarder le monde et ses habitants – et de leur cracher sans arrêt sa haine – une façon de baisser les épaules, prêtes à recevoir les coups, et d'autres personnalités se dessinent. Quelle performance pour les comédiennes que sont Jacqueline Corpataux – hilarante en shérif ou touchante en Rose – et Catherine Bussièrre – glaçante dans son interprétation du psychopathe!

Une performance d'autant plus impressionnante que la pièce se joue en neuf épisodes de vingt-cinq minutes, soit trois heures quarante-cinq de jeu dans la version intégrale proposée samedi. «C'est comme une musique haletante, où l'on n'a pas une minute pour respirer», commentait Jacqueline Corpataux, lors d'une rencontre la semaine dernière (*La Gruyère* du 26 novembre).

Troisième acteur: le bruit

Ce projet théâtral hors norme est né d'une envie. Celle qu'avaient Jacqueline Corpataux et Catherine Bussièrre de



Un chapeau, un porte-cigarettes font de Jacqueline Corpataux et Catherine Bussièrre un shérif et une maquerelle.

CLAUDE HAYMOZ

collaborer à nouveau et celle qu'elles avaient en commun de travailler avec une bruiteuse. Car c'est un peu trompeur que de réduire *Wild west women* au jeu de deux actrices. Au centre de la scène se trouve en effet la bruiteuse Caroline Le Forestier, par ailleurs auteure du texte. C'est elle qui, à l'aide d'un papier à bulles, fait crépiter le feu au-dessus duquel Rose, Sally et Charlotte se réchauffent les mains durant leur épopée vers l'Ouest. Ou qui fait battre le cœur de Jonas, «l'anglais», en tendant par à-coups une patte à poussière.

Caroline Le Forestier avait écrit les trois premiers épisodes de ce western pour en faire un feuilleton radiophonique. Après sa rencontre avec Jacqueline Corpataux et Catherine Bussièrre, elle poursuit dans le

CRITIQUE même état d'esprit: les comédiennes étaient prêtes à relever ce défi à mi-chemin entre radio et théâtre. Augustin Bécard, de la coopérative d'arts Solentiname, signe la mise en scène de la version théâtrale, créée cette semaine encore à Nuithonie.

Décor musical

La musique diffusée à chaque changement de scène contribue également à dessiner les paysages du Far West. Qu'on soit inconditionnel ou non du genre, le western et ses archétypes nourrissent notre imaginaire. Quelques notes à l'harmonica ou un sifflement bien perché aussi.

Mais les codes du western sont déjoués dans *Wild west women*. On y voit trois femmes mener leur chariot là où elles

l'entendent, pour sauver leur liberté. Déjoués aussi, parce que plutôt que d'afficher *The end* après l'épisode intense où se résolvent la plupart des problèmes des héroïnes, l'histoire continue. Au risque que certains trouvent le temps long ensuite. Mais cette course effrénée vers l'Ouest n'était que le chemin. Le but étant de vivre ensuite. Que cette réalité du XIX^e siècle – car les trois héroïnes sont inspirées de personnages réels – résonne avec l'actualité! ■

Fribourg, Nuithonie, du jeudi 3 au samedi 5 décembre, 20 h, ou samedi 5 décembre, 17 h, pour l'intégrale. Réservations sur www.equilibre-nuithonie.ch. A noter encore un atelier de bruitage dimanche 6 décembre, de 9 h à 12 h

Transparence dans les communes

GUIDE. Avant de répondre à des questions, les communes doivent tenir compte à la fois de la protection des droits de la personnalité et de la transparence. L'Autorité cantonale de la transparence et de la protection des données (ATPrD) a publié à leur attention un guide pratique. Celui-ci offre une présentation sélective de l'application des bases légales dans ces deux domaines. Un tel document existait déjà pour la protection des données. Il a été actualisé et complété avec un second chapitre, relatif au principe de la transparence. Chaque section comprend une partie générale – notions, buts, droits et obligations – et une sélection de questions fréquentes venant des communes. Par exemple, «existe-t-il un droit d'accès à un dossier de permis de construire versé aux archives? Un citoyen est-il habilité à écouter l'enregistrement d'une assemblée communale? Une convention passée entre la commune et un club de football portant sur la gestion de la buvette du club est-elle accessible au public?» Un schéma résume la marche à suivre et les références légales pour traiter de ce type de demandes. La version du guide publiée sur le site internet de l'ATPrD sera actualisée chaque année. **XS**

En bref

PRÉFECTURE DE LA SARINE

PDC et PLR soutiennent le candidat Adrien de Steiger

Le syndic d'Autafond, Adrien de Steiger, a annoncé vendredi être candidat pour l'élection à la préfecture de la Sarine. Il se lance en indépendant, mais le PDC Sarine-Campagne et le PLR Sarine-Campagne ont annoncé hier vouloir soutenir cette candidature. Les membres de ces partis se prononceront dans les prochains mois sur ce projet. «La vision du candidat indépendant sur la fonction convoitée a unanimement convaincu les membres du comité», communique le PDC. Quant au PLR, il précise «qu'il ne soutiendra une liste "entente de droite" que si les autres partis bourgeois, PDC et UDC en tête, se réunissent derrière un seul et unique candidat».

MORT D'UNE PERSONNALITÉ

Manifestation spontanée pour dénoncer un crime

Samedi soir, peu après 16 h 50, une cinquantaine de personnes se sont rassemblées à Fribourg, à la rue de Romont, en face du temple. Elles protestaient contre la mort d'une personnalité kurde, a expliqué un représentant de l'Association culturelle de Mésopotamie, à Fribourg, à la police cantonale. Il s'agissait sans doute de l'avocat Tahir Elçi, assassiné ce jour-là en Turquie. Cette manifestation spontanée et non autorisée s'est déroulée très calmement, indique le communiqué de police. Des bougies ont été allumées et des pancartes et des drapeaux ont été brandis. La manifestation s'est terminée peu après 17 h 30. Le préfet de la Sarine a été avisé et un rapport de dénonciation établi.

ASSOCIATIONS

Troisième édition du «speed dating» du bénévolat

Le Café de l'Ancienne gare, à Fribourg, accueillera, mercredi, de 18 h à 20 h, le *speed dating* du bénévolat fribourgeois. Organisée par le Réseau bénévolat Netzwerk, cette troisième édition réunira 25 associations. Elles auront sept minutes, montre en main, pour convaincre les personnes intéressées d'intégrer leurs rangs.

FRIBOURG

Arrêtés pour avoir couvert des affiches publicitaires

Comme annoncé, le Front de libération de l'invasion publicitaire (FLIP) a mené, samedi matin à Fribourg, une action de protestation. Des espaces publicitaires ont été couverts de contre-slogans, avec des inscriptions telles que «j'achète donc je suis» et «mon regard n'est pas à vendre». Parmi les activistes, trois personnes ont été interpellées par la police et seront dénoncées à l'instance compétente: deux femmes et un homme, âgés de 37, 26 et 22 ans. Une action similaire avait été menée en juin 2015, avec 150 affiches détournées.

PUBLICITÉ

Tout au long de la vie, on reçoit 7,4 fois le même cadeau de Noël.



Une meilleure audition, c'est un cadeau qu'on ne reçoit qu'une seule fois.

Un mois d'essai gratuit = un livre de Noël



Appareil auditif contour d'oreille

Bon

Pour votre 1^{er} cadeau de Noël

- > découper
- > tester des appareils auditifs pendant 4 semaines
- > venir chercher le Livre de Noël



NEUROTH
Entendre mieux · Vivre mieux

www.neuroth.ch

NEUROTH Centre auditif Bulle · Rue de Vevey 19 · Tél 026 912 96 46
Lu à Ve 08h30 à 12h00 et 13h30 à 17h30 · Sa 09h00 à 12h00

À échanger jusqu'au 24/12/2015 dans votre centre auditif Neuroth. Jusqu'à épuisement du stock.